



Déclaration du SNUipp-FSU 91 à la CAPD du 3 juillet 2014

D'avantage encore que les autres années, cette CAPD d'ajustement des affectations sera marquée par les sentiments d'incertitude et d'inquiétude de la part des collègues.

Incertain parce que nombre d'entre elles et eux vont partir en vacances sans connaître leur affectation à titre provisoire (166 seulement) ainsi que 46 PES du concours exceptionnel. En repoussant les opérations de carte scolaire après les élections municipales, le Ministère a une nouvelle fois contribué à désorganiser ses services. Dans les écoles, les équipes attendent leur nouveau collègue : Quelle répartition pédagogique ? Quel matériel commander ? Comment harmoniser comme il est si souvent demandé ?

Incertain et inquiet aussi vis-à-vis de la rentrée chaotique qui se profile : que les enseignant(e)s soient ou non opposé(e)s à la mise en place des nouveaux rythmes, tous ont bien conscience qu'ils/elles seront en première ligne pour pallier les dysfonctionnements du périscolaire, pour affronter le mécontentement éventuel des parents et subir les retards. Les augures ne sont pas favorables.

Concernant les nominations sur postes spécifiques, nous nous étonnons à nouveau que les IEN émettent toujours des avis : en quelques années, nous sommes passés de la simple prise de contact pour prendre connaissance des spécificités du poste demandé à un entretien évaluatif camouflé. On profile, on choisit, qu'importe les règles de la Fonction Publique.

Le carcan se resserre : tout doit être évalué, justifié, contrôlé. A l'inverse, pas de possibilité de discuter, de présenter un projet alternatif, d'avoir une marge de manœuvre. Le Ministre autorise la prolongation des projets d'école ? On continue à demander les bilans des fiches actions et à penser le futur projet pour la fin du premier trimestre. Sois prof et tais-toi !

Vingt-cinq ans après la création du corps de PE qui donne à l'enseignant du primaire le statut de cadre de conception, les rapports professionnels continuent à être injonctifs et infantilisants. Dans l'intérêt même de l'institution, il est essentiel de retrouver des relations de confiance, de véritable dialogue et de respect au sein de l'Education Nationale.